

Adresse de la commune de Villefranche, qui témoigne de son indignation contre les scélérats qui ont tramé les complots les plus exécrationnels contre la Convention, en annexe de la séance du 6 germinal an II (26 mars 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse de la commune de Villefranche, qui témoigne de son indignation contre les scélérats qui ont tramé les complots les plus exécrationnels contre la Convention, en annexe de la séance du 6 germinal an II (26 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) pp. 444-445;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1968\\_num\\_87\\_1\\_20629\\_t1\\_0444\\_0000\\_8](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20629_t1_0444_0000_8)

---

Fichier pdf généré le 23/01/2023

publique. Nos derniers neveux en admirant votre sagesse et votre courage, en jouissant de la liberté et du bonheur, transmettront à la postérité le succès de vos glorieux travaux. »

DARBLAY (*présid.*), THOMAS (*secrét.*).

e''

[*La Sté popul. de Villeneuve-sur-Seine, à la Conv.; s. d.*] (1).

« Citoyens représentans,

La Société populaire de Villeneuve-sur-Seine indignée de la perversité et de la perfidie de nos ennemis, en même tems qu'elle admire votre courage et votre profonde sagesse, a arrêté de vous faire cette adresse pour vous féliciter sur les mesures de sûreté générale que vous avez prises. La Société vous demande de les continuer et de rester à votre poste jusqu'à ce que vous ayez achevé vos importants travaux et détruit jusqu'au dernier ennemi de la République.

Citoyens représentans, la Société populaire vous déclare que le Comité de salut public, que les autres Comités de la Convention et la Convention nationale tout entière ont toute sa confiance et qu'elle est prête à tout entreprendre pour leur deffence, jusqu'à la mort du dernier de ses membres.

Citoyens représentans, la République, le bonheur du peuple, la destruction des tyrans, celle de tous les traîtres, partout là où ils peuvent exister, ou la mort, voilà le vœu bien prononcé de tous nos concitoyens. »

COCHARD (*présid.*), BRIA (*v.-présid.*),  
BERTRAND (*secrét.*).

d''

[*La Sté popul. de Villiers-le-Bel, à la Conv.; 30 vent. II*] (2).

« Comptez, incorruptibles Montagnards, sur les sentiments républicains de la Société populaire de Villiers-le-Bel. Elle vous témoigne sa juste indignation contre l'inférieur complot que votre énergie vient de déjouer. Elle vous félicite sur les grandes mesures que vous avez prises pour extirper jusqu'à la dernière racine cette infâme conspiration. Continuez, Législateurs, à purger la terre de la liberté de tous ces monstres qui méditoient depuis longtemps l'anéantissement de notre sainte liberté.

Restez à votre poste, jusqu'à ce que le triomphe de la liberté et de l'égalité soit assuré, et que les vils despotes coalisés qui nous menacent soient mis en fuite, ou réduits en poussière. De son côté, la Société Populaire de Villiers-le-Bel jure de vous servir de rempart et de ne jamais souffrir la moindre atteinte contre l'unité et l'indivisibilité de la République française. S. et F. »

BARBIER (*présid.*), JULHENNE (*secrét.*).

e''

[*Les républ. de Verneuil-sur-Avre, réunis le 30 vent II au temple de la Raison, à la Conv.*] (1).

« Représentans,

A peine les citoyens de Verneuil ont appris l'arrestation des monstres qui avaient tramé l'horrible projet d'assassiner la Convention nationale et les plus sincères amis du Peuple, qu'un cri d'horreur s'est fait entendre dans le sein de la Société populaire. L'abîme immense de malheurs qui, sans vous, nous aurait englouti, nous a frappé de terreur... Tous auraient désiré franchir en un moment l'intervalle qui nous sépare, pour venir vous féliciter de l'énergie que vous avez montrée contre ces scélérats qui s'étaient couverts du masque du patriotisme, pour mieux nous tromper.

Nous ne dirons point, comme tant de gens qui se lassent de voir des traîtres : à qui pourra-t-on se fier ? C'est à vous, célèbres Montagnards, à vous, hommes vertueux, qui avez tout sacrifié pour faire le bonheur de tous les peuples. Parlez, agissez, frappez; que rien ne vous arrête dans vos glorieux travaux; vous avez notre confiance, toute notre confiance ! O ! hommes immortels ! tenez ferme le gouvernail au milieu de tous les orages qu'on suscite sans cesse pour submerger le vaisseau de l'Etat; vous le conduisez au port, et vous serez heureux avec nous. »

J. J. MARAIS, DUPEU (*v.-présid. de la Sté popul.*),  
FAMAINP (*agent nat. du distr.*), DESHAYES, A.  
VAURABOURG (*administr.*), C. MENISAN, C. MARET,  
VINELLE (*présid. du distr.*), J. LUQUET père,  
PETIT (*administr. du distr.*), LESAGE (*administr. du distr.*), FOURNIER (*administr.*), OURY (*vice-présid.*), A. LEROUY, ELIE l'ainé, P. POINNON, DUFAY, CARRILLON, FORGET, FOLLET, FILA, F. PETIT, RENARD, SOUCHET, CAUSSADE fils, J. B. BUQUET (*secrét. de la Sté popul.*), LADURIE, CHRÉTIEN fils, JEANVIE (*membre du C. révol.*), MIVRET, QUÉRY père, CHARRON, LAISSÉ, JAN (*juge au trib.*), BERLIN (*off. de santé*), MIREBEAU (*comm<sup>o</sup> nat.*), LECERF, LA BAULAY, HARANG, LIVET, CHEMIN, LESAIN, LAQUET aîné, Michel DESHAYES, SIVET (*adjud'*), DIMER (*membre du C. révol.*), DESSOLLE, GASIER, LEGRAND, F. DROUIN, TUCHARD, CAUSSADE père, CONTOIS, LEVILLAIN, JEMT, SEILLE, DESCHAMPS, RECULEUR, CHEYRECQ, ALLIOZ fils, MESNEL, HARANG, BRIGNON, DUMÉNIL, LANGLOIS (*chapelier*), COUPET, FALANPIN-DUFRESNE, LEGENDRE, MORET, BILLAUD, VALLÉE, DUCHÊNE, LESUEUR, HOMMET fils, FRANÇOIS, BOUCHER, GOMBERT, Albert PIERRE, Ft. PERIER, POIRIE, MIREBEAU-GIVIERGE (*présid. de la Sté popul.*).

f''

[*La comm. de Villefranche, à la Conv.; s. d.*] (2).

« Législateurs,

Députés de Villefranche, envoyés pour solliciter l'approvisionnement du district de cette commune, disent les témoins de vos glorieux travaux, nous venons vous témoigner notre juste

(1) C. 299, pl. 1048, p. 36.

(2) C. 299, pl. 1048, p. 23.

(1) C 299, pl. 1048, p. 12.

(2) B<sup>4</sup>, 6 germ.; M.U. XXXVIII, 119.

indignation contre les scélérats qui, investis de la confiance du peuple, ont osé tramer les complots les plus exécrables contre vous, et ont voulu renverser cette arche sainte, le dépôt de notre union et de nos droits. Point de pitié, point de grace pour ces monstres ; que le glaive de la loi sépare des membres de la République des êtres qui la déhonorent. Point de paix non plus

avec les tyrans ; c'est sur les débris de leurs trônes que nous la signerons. Restez à votre poste, Législateurs ; qui pourroit le remplir plus dignement que vous, et nous procurer le bonheur que nous promettent la vertu et la probité mises par vous à l'ordre du jour ? Nous vous renouvelons les sentimens francs et sincères des républicains de Villefranche. »